

À PÂQUES, UNE NAISSANCE

Prédication pour le dimanche de Pâques 5 avril 2026



Jean 20, 11-18 ; Jean 16, 19-22

Aujourd'hui, à Pâques, nous célébrons la Résurrection de Jésus-Christ, Fils de Dieu, celui que nous considérons comme Seigneur et Sauveur.

Alors la Résurrection, c'est quelque chose de beau, de joyeux, mais c'est aussi quelque chose d'assez difficile à saisir, qui se comprend peut-être moins avec la tête qu'avec le cœur.

C'est pourquoi, depuis toujours, les chrétiens utilisent des images, des symboles. Quelque chose que Jésus faisait lui-même déjà en parlant en paraboles, en utilisant des métaphores.

Alors, dites-moi, quelles sont les images, les symboles, les objets qui entourent la fête de Pâques ?

Bien sûr, il y a l'œuf !

Qu'il soit un vrai œuf de poule ou œuf en sucre ou en chocolat, il est partout à Pâques !! Les enfants en ont trouvé un certain nombre juste à l'instant, durant la chasse aux œufs, et nous en avons aussi sur notre magnifique arbre de Pâques, décoré lors du culte des Rameaux et qui porte d'ailleurs de nombreux autres symboles !

Mais savez-vous dans le fond pourquoi on utilise le symbole de l'œuf à Pâques ?!

- Effectivement, parce qu'il est symbole de vie, de création.
 Dans la nature, toute créature vivante vient de près ou de loin d'un œuf !
 J'ai été ravie de voir que la RTS titrait hier : « L'œuf ou la poule ? La science tranche enfin cette énigme millénaire. Qui de l'œuf ou de la poule est apparu en premier ? Du point de vue de l'évolution, c'est bien l'œuf qui est apparu en premier, a confirmé une étude genevoise, apportant enfin une réponse claire à cette énigme séculaire. »¹
 Et d'ailleurs dans de nombreuses traditions anciennes (sanskrit, japonaise, maori, finnoise... !), le monde entier serait né d'un œuf ! J'ai amené ici une image d'un objet génial : c'est le récit de la Genèse (Genèse 1), en hébreu, écrit sur un œuf.² Comme si toute la création venait d'un seul même embryon de vie !
- Hé puis, j'ai aussi lu que l'œuf fait écho au mystère du tombeau. Car c'est un grand mystère, n'est-ce pas ? Que s'est-il passé entre le moment où le corps de Jésus est déposé dans le tombeau... et le moment où le tombeau est vide, et où le Ressuscité se laisse voir ?
 On ne voit rien, on ne sait rien, comme on ne voit rien, ni ne sait rien, de ce qu'il se passe à l'intérieur d'un œuf. On peut le tenir dans la main, le secouer, l'observer... mais ce qui s'y passe vraiment nous échappe.
 - *D'ailleurs, si je vous demande, là, si c'est œuf est un œuf cru ou un œuf dur ?*
 - *Et celui-là ?!*
 - *Et si je vous dis, que l'un est cuit et l'autre dur, vous choisissez lequel ?*

Vient maintenant alors la question bien plus importante, que nous ne pourrions pas vérifier ici : est-ce que cet œuf pourrait devenir autre chose qu'un œuf, à savoir un poussin !

« En Chine, une femme a découvert 70 poussins vivants éclos dans sa cuisine après avoir laissé 90 œufs achetés au supermarché à température ambiante pendant une canicule. »

Et c'est bien pour cela que ce symbole est si juste pour Pâques. Un mystère inaccessible, insondable... mais habité par une promesse de vie.

Car Pâques, c'est un mystère rempli de vie. Pâques, c'est Jésus qui meurt... mais qui ne peut pas être retenu par la mort. Parce que la vie, l'amour en lui est plus fort que tout. Et comme la vie dans l'œuf peut finir par briser la coquille, la vie de Dieu fait éclater le tombeau !

L'œuf m'a mis sur la piste de la naissance. Nous parlons évidemment souvent de la mort, à Pâques, qui suit Vendredi saint. Et nous parlons aussi de re-naissance, une renaissance que nous vivons par le baptême, par lequel nous sommes associés à la Résurrection du Christ et à la promesse de la vie éternelle. Mais avant toute renaissance, il y a notre naissance, toute naissance, tout œuf qui éclot. Jésus lui-même compare sa Résurrection à une naissance, à ses douleurs, à sa joie.

¹ <https://www.rts.ch/info/sciences-tech/2026/article/l-uf-ou-la-poule-une-etude-genevoise-resout-l-enigme-millenaire-29199393.html>.

² https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Genesis_on_egg_cropped.jpg.

...

Dans chaque naissance se joue quelque chose de la Création originelle (remonter l'œuf de la Genèse). De la vie qui apparaît du rien. C'est bien le grand miracle, le grand mystère de notre naissance. Avant, nous n'étions pas, et après notre naissance, nous sommes. Qu'est-ce qui nous fait passer de l'un à l'autre si ce n'est le désir de Dieu de créer...

Dans chaque naissance se joue aussi quelque chose de la victoire de la vie sur la mort. Car nous le savons — même si nous en parlons peu. Toute naissance est traversée par une forme de combat. Certains parcours pour devenir parents sont longs, douloureux, incertains. Certaines grossesses s'interrompent. Certaines n'arrivent jamais. Oui, ces deuils nous touchent de très près, même s'ils sont si souvent tus, silencieux.

Peut-être que c'est pour ça que souvent, en tout cas je fais partie de ces gens-là, nous n'arrivons pas à retenir nos larmes face à une naissance. Cette émotion si forte, Comme si nous étions, l'espace d'un instant, à la frontière entre la vie et la mort.

Croire en la résurrection, c'est quelque chose de cet ordre-là. Une émotion profonde devant la vie qui surgit.

C'est peut-être cela qu'a vécu Marie de Magdala, au matin de Pâques. Cette stupeur, cet émerveillement : la vie est là.... Ce n'est certainement pas un hasard si les femmes sont les premières témoins de la résurrection. Elles connaissent, dans leur chair, quelque chose de ce passage, de cette naissance.

...

Oui, chaque naissance — oui, la vôtre aussi, chacun que vous êtes -- nous dit quelque chose de Dieu. Elle nous dit son désir de vie. Son désir de nous voir naître, grandir, vivre, aimer.

Et chaque naissance nous donne aussi à voir la vie qui nous est promis au-delà de la mort. Dieu nous accueillera comme un père qui prend dans les bras ses enfants. Comme le Christ lui-même, qui prend les enfants dans ses bras et il les bénit en posant les mains sur eux.

Chaque naissance nous donne à voir la joie, la joie du Christ ressuscité. « Votre cœur alors se réjouira, et cette joie, nul ne vous la ravira. » dit Jésus à ses disciples. »

Et dans cette joie, dans cette émotion, nous pouvons aller puiser notre foi.

J'ai été touchée par ce témoignage de Marion Müller Colard, qui dans un long interview sur France Inter, répond à la question de la journaliste « Avez-vous toujours eu la foi ? » Elle invoque un sentiment de grandeur et raconte :

« ... vous avez fait allusion au fait que j'ai été aumônier d'hôpital et une des visites qui m'a marquée, c'était en maternité, bizarrement, où tout allait bien. Et une maman m'avait fait appeler, et je me suis dit, mince, j'espère qu'il n'y a pas un problème avec le bébé... c'est le réflexe, je représente une entité religieuse, une fonction religieuse, et donc, si on m'appelle, c'est que ça ne

va pas bien, quoi. Et en fait, cette femme me dit, mais j'ai besoin de dire merci, j'ai besoin d'un témoin pour cette gratitude que je ressens depuis la naissance de cet enfant. (...) Il y a cette question du mal (quand on parle de Dieu), bien sûr, mais il y a aussi cette question du bien, c'est fou. C'est fou en fait, les moments où la bonté et la beauté prennent le dessus, et je crois que ça, ça m'est arrivé très tôt dans ma vie. »³

Oui, chaque naissance peut être comme un rappel, comme un signe de la Résurrection. Et nous pouvons y trouver de la joie, de la foi.

Chaque naissance, une vie qui commence, une vie qui déborde. Cette vie que nous sommes appelés à accueillir, à embrasser, non plus au seul jour de notre naissance, mais tous les jours de notre vie. Une vie qui nous est promise en abondance.

Alors oui, quand on célèbre Pâques, on y évoque la mort, et la vie. On y célèbre la renaissance, on y fête la naissance, les naissances !

Accueillons le Christ avec la même émotion, la même joie, le même émerveillement que lorsqu'on accueille un nouveau-né...

Et laissons-nous accueillir par Dieu, comme des nouveau-nés. Osons nous lover dans ses bras aimants, comme des enfants.

Il nous tient contre lui. Aujourd'hui et pour l'éternité.

Amen.

³ <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-marion-muller-colard-l-intranquillite-feconde>.